

5. À l'avenir, comment l'USAID pourrait-elle mieux aborder le développement positif des jeunes dans les programmes actuels et futurs au cours des cinq prochaines années?

Une liste complète des questions secondaires se trouve à l'annexe A.

RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION

Les résultats de l'EIJ en Guinée fournissent un aperçu des différents groupes de jeunes, y compris les jeunes vulnérables et leurs expériences d'accès à l'éducation et aux services de santé, de fonder une famille, de trouver un emploi, de jouir de leur temps libre, de se sentir en sécurité / en danger et de s'engager civiquement. Les résultats mis en évidence sont inclus dans les «Points clés à retenir» ci-après et une explication plus complète des résultats vient à la suite.

Points Clés à Retenir

- Les jeunes guinéens changent en fonction des atouts qu'ils possèdent; cependant, les lacunes les plus courantes concernent l'accès à une éducation de qualité, des compétences pratiques, une expérience de travail, l'accès au financement et à des services de santé adaptés aux jeunes.
- Une éducation de qualité axée sur le marché est la priorité numéro un de tous les jeunes sondés. La transition de l'éducation vers l'emploi est difficile.
- Les jeunes manquent d'expérience et de possibilités d'obtention d'une formation pratique, y compris des stages et des apprentissages.
- Les jeunes n'ont pas accès à des services de santé adaptés à leur catégorie en matière de santé sexuelle et reproductive (SSR), de planification familiale et de maladies sexuellement transmissibles (MST).
- Les jeunes sont victimes de nombreuses formes de violence, notamment la violence sexuelle et sexiste (VSBG), les agressions, le harcèlement en ligne et les activités criminelles liées à la traite des êtres humains.
- Les jeunes ont soif d'opportunités d'engagement civique, mais elles sont limitées en raison de la discrimination fondée sur l'âge, du népotisme, de la corruption et du manque d'activités au niveau communautaire.
- Les espaces sûrs font défaut en Guinée, en particulier pour les jeunes femmes et les jeunes ruraux.

Caractères de l'emploi des jeunes guinéens

L'économie guinéenne se remet progressivement de deux chocs majeurs: l'épidémie d'Ebola et une baisse mondiale des prix des matières premières. L'économie a connu une croissance de 6 à 7% par an; cependant, cette croissance économique relativement élevée ne s'est pas traduite par une réduction de la pauvreté ou une augmentation des opportunités pour les jeunes.

L'expérience des jeunes guinéens est largement marquée par la pauvreté, le manque d'accès à une éducation et à des services de santé de qualité, un taux de chômage élevé, le sous-emploi et un manque d'inclusion significative dans la vie civique et politique. Les jeunes sans emploi sont «placés» dans une «situation d'attente», la transition de l'adolescence à l'âge adulte - et ils sont de plus en plus frustrés par le nombre limité d'opportunités dans les secteurs formels et informels.

Caractères de la jeunesse guinéenne

- La moitié des jeunes guinéens sont analphabètes.
- Seulement une moyenne de 35-pour cent des jeunes réussissent annuellement à l'examen du BAC.
- Les jeunes ruraux ont moins accès aux services que les jeunes urbains et beaucoup d'entre eux continuent de migrer vers Conakry et d'autres villes à la recherche de revenus, ce qui ajoute du stress au marché du travail et à des infrastructures urbaines déjà insuffisantes.
- La plupart des jeunes n'ont aucun choix que d'entrer dans le marché du travail informel et d'accepter des emplois moins productifs et moins rémunérés. De plus, le marché du travail est marqué par un chômage structurel élevé et un sous-emploi.
- Le chômage est élevé chez les jeunes à tous les niveaux d'éducation, et une majorité travaille de manière informelle et est sous-employée.
- Les jeunes entrepreneurs guinéens souffrent d'un manque de formation entrepreneuriale, d'accès aux capitaux, d'expérience du marché et de réseaux professionnels.
- Les jeunes ruraux, en particulier les jeunes entrepreneurs ruraux et les femmes entrepreneurs, sont confrontés à des obstacles supplémentaires tels que des normes sociales et de genre défavorables, la pression du mariage précoce, la grossesse chez les adolescentes et la violence conjugale.

Obstacles aux aspirations et aux objectifs des jeunes

Les jeunes en Guinée ont deux objectifs: avoir accès à une éducation de qualité et trouver un emploi qui leur permette de subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. Les barrières suivantes empêchent les jeunes guinéens d'atteindre ces objectifs.

Le manque d'éducation de qualité empêche les jeunes d'acquérir les compétences et l'expérience pratique dont ils ont besoin pour trouver un bon emploi. Les jeunes guinéens aspirent à accéder à une éducation axée sur le marché, à une formation technique, à une expérience pratique et à des compétences entrepreneuriales. Ce sont des atouts dont ils savent qu'ils ont besoin pour réussir mais qu'ils ne parviennent pas à obtenir en Guinée en raison de la faible qualité de l'éducation offerte à la majorité de la population guinéenne. Le secteur privé confirme que les jeunes diplômés des écoles et universités locales ont de faibles niveaux de compétences techniques et générales, y compris une inadéquation dans les compétences techniques et de faibles compétences en langue, en écriture, en analyse, en technologies de l'information et de la communication (TIC), en pensée critique et en communication. Les demandeurs d'emploi débutants viennent généralement avec peu ou pas de formation / expérience pratique.

L'engagement formel des jeunes au sein du secteur privé est limité car les possibilités d'emploi formel sont très rares, tout comme les stages et les apprentissages formels. Les jeunes estiment que c'est au gouvernement qu'incombe la responsabilité de s'engager avec le secteur privé pour créer plus d'emplois au profit de la jeunesse, fournir une formation en main-d'œuvre aux jeunes, apporter des fonds pour les outils et l'équipement et offrir une expérience sur le terrain. Cela représente des coûts irrécupérables de mise à niveau des compétences pour tout employeur potentiel. Plusieurs donateurs internationaux ont promis d'apporter leur soutien pour le développement d'un secteur privé en Guinée (par exemple, la Banque Islamique de Développement [BID]) tandis que d'autres donateurs ont fortement conseillé de soutenir la diversification de l'économie et l'engagement du secteur privé.

Types de violence vécue par les jeunes

- Agressions et violence de rue
- Cambriolages
- Émeutes politiques
- Violence ethnique
- Violence sexuelle et sexiste
- Harcèlement sur internet
- Crime lié à la traite des êtres humains

L'Obtention des capitaux ou des financements reste un obstacle majeur pour la jeunesse guinéenne, en particulier les jeunes entrepreneurs. Certains jeunes sous-employés aspirent à créer leur propre entreprise. Cependant, la formalisation des entreprises pour les jeunes en Guinée est difficile - la création et la gestion d'une nouvelle entreprise est un processus long avec des procédures administratives compliquées. L'environnement des affaires n'est pas propice aux jeunes entreprises et l'obtention de financements ou de capitaux reste difficile. Le résultat est que la majorité des jeunes entrepreneurs opèrent dans le secteur informel.

Les jeunes en Guinée souffrent de services de santé de mauvaise qualité et d'établissements de santé mal équipés et non adaptés à leur situation. Seulement 2 pour cent de la population guinéenne dispose d'une assurance maladie. Les jeunes notent un manque d'espaces sûrs pour l'accès aux services de santé, en particulier pour les maladies sexuellement transmissibles. Les jeunes femmes sont confrontées à des barrières sociales et économiques importantes qui limitent leur accès aux services de SSR et de PF. Ces limites, associées à une culture de mariage précoce et à la pression d'avoir une famille nombreuse, apportent des facteurs de stress supplémentaires à la couche de la population jeune, en particulier les femmes et les filles.

Les jeunes guinéens continuent de souffrir d'un taux de mariages précoces élevé, de grossesses chez les adolescentes et la mutilation génitale féminine / excision / (MGF / E). Le taux de MGF / E en Guinée est le deuxième plus élevé au monde, avec une prévalence allant de 92 pour cent pour les jeunes à 95 pour cent pour les générations de jeunes plus âgés, sans différence entre les régions rurales et urbaines. Les taux de mariages précoces et forcés d'enfants et les grossesses d'adolescentes comptent parmi les plus élevés d'Afrique de l'Ouest, avec plus de 60 pour cent des filles mariées avant l'âge de dix-huit ans. Par conséquent, le taux de fécondité des adolescentes est le troisième plus élevé d'Afrique de l'Ouest, avec 137 filles sur 1 000 qui accouchent entre 15 et 19 ans. L'utilisation de la contraception est faible, en raison d'une préférence pour les familles nombreuses et d'un manque d'accès aux contraceptifs.

Dans l'ensemble, les jeunes se sentent relativement en sécurité dans leur communauté d'origine, mais signalent différentes formes de violence à travers le pays. La violence empêche les filles de parcourir de longues distances pour aller à l'école et travailler et crée des obstacles à la recherche d'un bon emploi pour tous les jeunes. Les jeunes observent des niveaux de criminalité plus élevés à Conakry, où ils sont plus exposés à des agressions, des cambriolages résidentiels et commerciaux, des grèves et des émeutes politiques. Les zones frontalières de la Guinée restent poreuses et à la frontière orientale avec le Mali, les jeunes ruraux sont exposés à des activités criminelles et potentiellement extrémistes. Les jeunes vivant dans la région forestière de la Guinée subissent des niveaux de violence

ethnique dus aux chevauchements entre l'affiliation politique et l'appartenance ethnique. Les jeunes hommes des villes sont plus exposés à des violences de rue liées à des manifestations politiques. Les jeunes femmes souffrent d'un niveau de MGF / E élevé et de violence sexuelle et sexiste (SGBV).

La jeunesse guinéenne est à la recherche d'espaces sûrs favorables à leur engagement et à leur croissance.¹ Des espaces sûrs sont nécessaires pour la croissance émotionnelle et le renforcement de la confiance, ainsi que pour la communication entre camarades et les opportunités pour apprendre à comment résoudre les conflits et d'autres compétences en communication. Dans certaines zones urbaines, il existe des maisons de jeunes gérées par le gouvernement (Maisons de Jeunes), mais ces espaces font défaut en milieu rural. Les jeunes, en particulier les jeunes femmes, recherchent la sécurité dans les espaces en ligne et doivent être formés dans ces domaines.

La jeunesse aspire à s'impliquer au sein de sa communauté et avec le gouvernement dans la prise de décision, mais des questions telles que la violence et l'instrumentalisation politique présentent des obstacles à son engagement. L'expérience de la Guinée en matière de multipartisme politique au cours des dernières années a été marquée par une montée des tensions ethniques et politiques,² ce qui a provoqué des craintes à s'engager dans des activités politiques. Les jeunes hommes ont indiqué qu'ils ressentent une instrumentalisation politique par des récompenses financières pour soutenir les dirigeants politiques appartenant à leurs groupes ethniques, mettant leur vie en danger, plutôt que d'exprimer leurs opinions personnelles. Les jeunes sont également généralement exclus du processus décisionnel en raison de leur âge (et du manque de respect des aînés) et de l'absence d'opportunités de participer aux activités communautaires. Les jeunes croient que les politiciens utilisent la frustration de la jeunesse à des fins politiques. L'ethnocentrisme / le népotisme et la corruption interfèrent avec le développement des jeunes, à l'exception des jeunes qui sont connectés à des réseaux politiques ou d'élite au haut niveau. Les jeunes sont payés pour soutenir leurs chefs ethniques lors des manifestations pré-électorales, qui aboutissent souvent à des violences. En conséquence, le niveau de participation des jeunes aux activités communautaires est très faible.

Malgré l'exclusion permanente dans la prise de décision, la jeunesse guinéenne a trouvé des créneaux de s'engager sur le plan civique. Les jeunes leaders ont été des agents efficaces de changement de comportement pendant la crise d'Ebola, et les jeunes ont servi de connecteurs et de bâtisseurs de paix pour promouvoir la cohésion sociale au sein et entre les groupes ethniques en Guinée lors des récents conflits ethniques.

Les jeunes affirment que leur succès dépend du soutien des parents. Les parents en Guinée sont de plus en plus étirés par de multiples facteurs de stress, tels que la hausse des prix des denrées alimentaires, la pauvreté, le chômage, les problèmes de santé et l'incertitude politique. Ils éprouvent donc de la difficulté à apporter le soutien psychosocial positif qu'ils auraient dû apporter, de plus en plus sous l'influence déroutante d'Internet et des médias sociaux.

Les jeunes femmes en Guinée aspirent également à terminer leurs études et à obtenir un emploi, mais les faibles taux de scolarisation et la discrimination fondée sur le genre limitent leurs chances d'accéder à l'éducation et à la réussite. L'écart entre les sexes dans le niveau

¹ Safe space - a physical or virtual space, where youth can meet other peers and freely express themselves without fear of retribution and violence and build their social network and support systems.

² Complex issues of national belonging and ethnic antagonisms were key issues in the 2010 and 2015 elections. Violent clashes between militants from different political parties and/or the armed forces occur regularly during election times. World Bank, 2018.